

Être au lycée en Suède.

Les élèves de Première ayant choisi l'option suédois au lycée Victor Hugo de Caen ont pu échanger avec des élèves du lycée public de Falkenberg (Falkenbergs gymnasieskola), une ville de Suède située sur la côte ouest, au bord de la mer du nord. Voici le résultat de leurs interviews !



Réalisation de l'exposition :
Textes : Léa, Clara, Camille, Élise, Louison, Antoine, François, Harmony, Louise, Constance, Alix, Thibault, Johan, Destinée, Victoria, Jane, Cecilia, Mickaella.

Mise en forme : Élise Devieilhe, professeure de suédois.



Le système scolaire suédois

En Suède, l'école est obligatoire entre 7 et 16 ans.

Le lycée (gymnasieskola) est donc facultatif, mais 98 % des Suédois·es y vont.

Les élèves y passent en moyenne trois à quatre ans, de leurs 16 ans à leurs 19-20 ans environ.

En Suède, l'école est gratuite : il n'y a pas de frais d'inscription dans les établissements, les manuels scolaires et la cantine sont financés pour chaque élève, par les impôts que payent les Suédois·es.

Quelles filières existent dans les lycées suédois ?

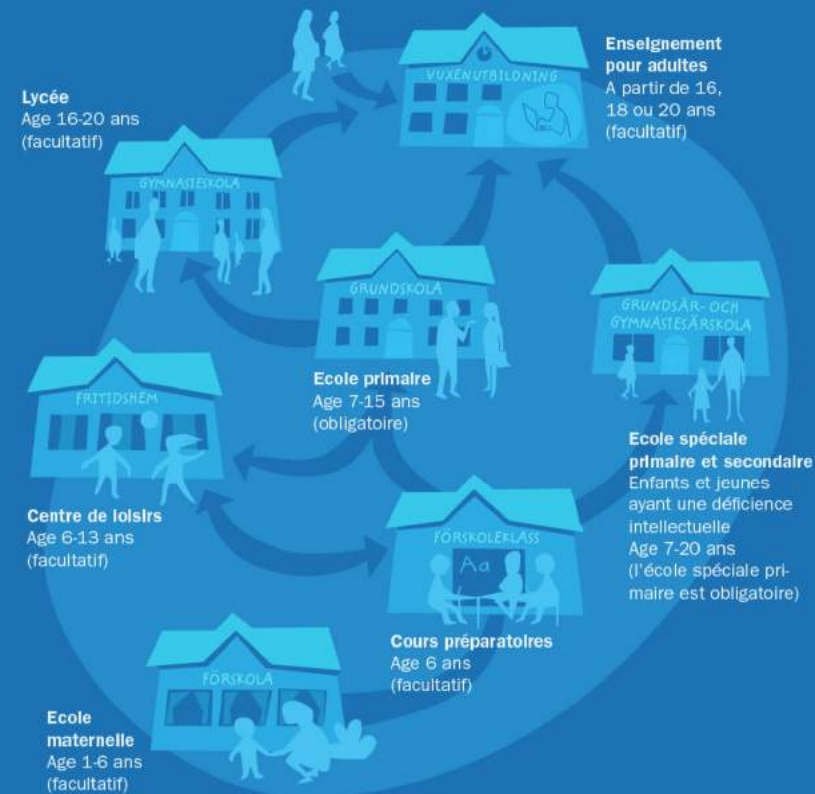
Il existe 18 filières en Suède : 6 filières générales et 12 filières professionnelles. Le lycée de Falkenberg propose 14 filières :

enfance et loisirs **bâtiment** **économie** **électricité et énergies**
art et esthétique **mécanique et transport** **commerce et administration**
littérature et sciences humaines **sciences et techniques de l'industrie**
sciences de la nature **restauration** **sciences sociales et politiques**
sciences et techniques de l'ingénieur·e **service à la personne**

Quelles matières étudient les Suédois·es ?

Certaines matières sont communes à toutes les filières du lycée : le suédois, l'anglais, l'histoire, le sport et la santé, les mathématiques, les sciences naturelles, l'histoire des religions, et l'instruction civique.

Les élèves étudient aussi des matières spécifiques à leur filière et choisissent une « spécialité ». Enfin, les élèves font des choix individuels en prenant des options à la carte, comme des sciences humaines, des arts, des sciences, d'autres langues, etc. Au lycée de Falkenberg, on peut étudier l'anglais, le suédois, le français, l'espagnol, l'italien, l'arabe et le chinois



L'évaluation

Y a-t-il un baccalauréat en Suède ?

L'examen de fin d'année de terminale a été supprimé en Suède en 1968 : on ne passe donc pas le bac en juin ! Mais il existe bien un certificat de fin d'études secondaires (gymnasieexamen = l'examen du lycée).

Pour avoir ce certificat, chaque élève doit obtenir :

Au moins la moyenne en suédois, en anglais et en mathématiques

Au moins la moyenne au projet de fin de terminale (gymnasiearbete)

Et un total de 2 250 points sur les autres matières pendant les trois années du lycée.

Les lycéen·ne·s fêtent dignement leur certificat de fin d'études en portant des casquettes blanches et en défilant sur des chars. Toute la ville et leurs familles viennent les féliciter pour la remise des diplômes, avec des pancartes représentant des photos des élèves enfants pour montrer qu'ils et elles sont devenu·e·s adultes.



Comment se passe la notation ?

En Suède, les notes vont de A à F. A est la meilleure note et E la moins bonne, et si on a F, on doit passer au rattrapage. On obtient entre 10 points (pour un E) et 20 points (pour un A).

Pour chaque matière, on peut avoir jusqu'à 100 points par année.

Les Suédois·es ont beaucoup de travaux à faire en autonomie, au lycée ou à la maison, seul·e·s ou en petits groupes.

Il y a des contrôles continus et des évaluations partielles en fin de semestre (l'année est divisée en deux semestres, comme à l'université), qu'on peut parfois choisir de passer à l'oral ou à l'écrit.

Des évaluations nationales ont lieu chaque printemps sur des sujets différents en fonction de l'année et de la filière. En terminale, les élèves doivent aussi préparer un projet de fin d'année (gymnasiearbete) qui récapitule toutes les connaissances acquises pendant tout le lycée. Avec ce projet, les élèves doivent démontrer leur capacité à exercer leur futur métier (dans les filières professionnelles) ou à suivre des études supérieures (dans les filières générales).



Exemple de projet de fin d'année : réaliser un documentaire sur la danse.

Bokstavs betyg	Siffrvärde
A	20
B	17,5
C	15
D	12,5
E	10
F	0

À quoi ressemble la vie au lycée en Suède?

Il y a 1 200 élèves au lycée public de Falkenberg. Dans les classes, les élèves sont entre 20 et 30. Une journée de cours commence aux alentours de 8h pour se finir avant 16h, la durée d'un cours peut varier entre 45 min et 1h30, ce qui laisse parfois aux élèves des trous de 15 minutes au milieu de la journée.

Comme dans les lycées publics français, les élèves ont le droit de sortir de l'établissement pendant les pauses mais doivent revenir à l'heure pour les cours.

Et les vacances ?

L'année est organisée en deux semestres (hösttermin, semestre d'automne, et vårtermin, semestre de printemps).

Le calendrier scolaire est le même qu'en France, sauf que les vacances d'été commencent début juin et que les cours reprennent mi-août.

	Måndag (Lundi)	Tisdag (Mardi)	Onsdag (Mercredi)	Torsdag (Jeudi)	Fredag (Vendredi)
8.00	Franska (français)	Matematik	Engelska (anglais)	Psykologi	
9.00					
10.00	Samhälls- Kurskap (instruction civique)		Friskvård och Hälsa (éducation à la santé)	Svenska (suédois)	Friskvård och Hälsa (éducation à la santé)
11.00		Flev- Handtering (tutorat)			
12.00	Matematik	Historia		Psykologi	Matematik
13.00	Engelska (anglais)				
14.00				Idrott och Hälsa (sport et santé)	
15.00	Svenska (suédois)	Franska (français)	Historia	Historia	Samhälls- Kurskap (instruction civique)

Frihet, Jämlikhet och Solidaritet

(Liberté, égalité, solidarité)



La démocratie est très importante en Suède, y compris chez les jeunes : les élèves élisent des représentants et participent aux décisions du lycée qui les concernent. On fait très attention à l'égalité et au respect des droits humains à l'école : on veille à ce que chaque élève puisse librement exprimer son identité, et à ce que toutes les personnes soient bien accueillies au lycée et traitées de la même manière, quel que soit leur sexe, leur identité de genre, leur orientation sexuelle, leur couleur de peau, leur origine ethnique, leur milieu social, leur religion, leur handicap, etc.

Au lycée, des infrastructures sont mises en place pour que les élèves puissent pratiquer différentes activités gratuitement. On y trouve un gymnase, un terrain de football, une salle de musique, une salle de danse ainsi qu'une salle de jeux avec une table de billard. Il y a bien sûr une bibliothèque. Pour les élèves en difficulté, des accompagnements personnalisés existent.

En Suède, les élèves n'écrivent pas leurs cours sur des cahiers, mais sur des ordinateurs ! Le lycée fournit aux élèves un ordinateur portable neuf à la rentrée de Seconde qui sera utilisé pendant leur scolarité, et qui pourra ensuite être acheté par les élèves. Ce sont les communes qui financent les lycées et leurs équipements en Suède.

Comment est la relation profs-élèves ?

En Suède, tout le monde se tutoie (on se dit « du »). Le vouvoiement a disparu dans les années 1960 : les Suédois·es voulaient considérer tout le monde à égalité, qu'on soit jeune ou âgé·e, ministre ou ouvrier·e, prof ou élève. La relation entre profs et élèves peut donc nous paraître étrange sans cette « marque de respect » dans la langue, mais le respect n'est pas basé sur l'admiration des élèves pour les profs et la différence de statut, mais plutôt sur une relation bienveillante de proximité et de soutien, parfois très personnalisé.

Les profs sont considéré·e·s en Suède plutôt comme des tuteurs et tutrices plutôt que comme des sages ayant la science infuse.

Et le métier de CPE n'existe pas en Suède : ce sont les profs qui appellent les parents quand les élèves sont absent·e·s, le lien avec les familles est donc beaucoup plus étroit !

En Suède, les profs considèrent les élèves comme des personnes matures et responsables : l'accent est mis sur le développement de l'esprit critique et l'acquisition d'outils d'apprentissage, plutôt que sur l'obéissance et l'enseignement vertical.



Le cours magistral n'est pas considéré comme la meilleure forme d'apprentissage, et on privilégie plutôt la co-construction des savoirs entre élèves avec l'encadrement des profs. On favorise la coopération entre les élèves, plutôt que la compétition : les élèves ne sont noté·e·s qu'à partir de la 6ème, pour évaluer leur progression et pas pour classer les élèves.

La discipline est beaucoup plus relâchée qu'en France (possibilité de manger et d'utiliser son téléphone en classe, absence de sanctions comme l'exclusion), mais les classes ne chahutent pas pour autant : chaque élève a intégré sa responsabilité et respecte les profs en retour. C'est aussi simple que ça !



Quels sont les résultats du système scolaire suédois ?

Le programme PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), qui évalue le système éducatif de cinquante-sept pays, accorde à la Suède une place correcte sans être triomphale : en 2016, la Suède est 28ème et la France est 26ème. Mais la vraie différence entre les systèmes scolaires français et suédois, c'est surtout la capacité de l'école suédoise à réduire l'impact du milieu social sur les résultats des élèves : l'école française creuse les inégalités sociales entre les élèves, tandis que l'école suédoise travaille à les réduire.



Que mange-t-on à la cantine ?



Le midi, les élèves peuvent manger au restaurant scolaire. Contrairement à la France, la cantine en Suède est gratuite. Les horaires du déjeuner sont variables mais on mange souvent plus tôt qu'en France : le restaurant scolaire ouvre à partir de 11h et sert jusqu'à 13h30. Les élèves ont entre 40 et 60 minutes pour manger.



On y sert des plats différents tous les jours, avec des variantes pour les élèves qui sont, par exemple, allergiques ou végétarien-ne-s : il y a donc toujours un menu équilibré sans viande car 10 % des Suédois-es sont végétarien-ne-s, et tout le monde mange végétarien quelques fois par semaine.

Un exemple de menu à la cantine du lycée de Falkenberg

Lundi : saucisse (porc) ou soycisse (sauce de soja), macaronis et carottes râpées

Mardi : poisson et pommes de terre vapeur, boulghour, haricots verts, gratin de chou fleur

Mercredi : lasagnes au saumon, ou lasagnes aux légumes et au basilic

Jeudi : soupe de pois (avec ou sans lard), pain fait maison et fromage

Vendredi : poulet grillé, potatoes, salade de chou et oignons marinés, ou wok végétarien de nouilles asiatiques



De manière générale, les Suédois-es mangent souvent des « köttbullar » (prononcer « cheutt-bullllar », des boulettes de viande suédoises), de la viande d'élan ou de renne (dans le nord de la Suède), et du hareng sous toutes les formes (grillé, mariné, fermenté). Tout comme nous, les élèves qui n'aiment pas la nourriture proposée à la cantine vont parfois en ville acheter quelque chose à manger s'ils ou elles en ont les moyens.

Pause salée, **pause sucrée**



En cas de petit creux pendant la journée, les Suédois·es mangent des hot dogs (« korv med bröd »), ou des tartines de pain croustillant (« Wasa » est une marque de biscottes aux céréales) avec du fromage et des rondelles de concombre, par exemple, ou du « Kalles kaviar » (« le caviar de Kalle »), qui n'est pas du tout du caviar mais une sorte de tarama, crème à base de poisson vendue en tube, à la fois sucrée et salée.



Il y a rarement des desserts à la cantine ! Les Suédois·es prennent généralement une petite pâtisserie (pain brioché, gâteau ou biscuit) avec leur café, plusieurs fois par jour : c'est le « fika », la traditionnelle pause-café. On déguste traditionnellement le café accompagné de « kanelbullar » (des brioches à la cannelle) ou de biscuits comme les « pepparkakor » (biscuits aux épices) ou les « havreflarn », biscuits croustillants aux flocons d'avoine et souvent au chocolat.



Le duo suédois « Go Royal » s'est rendu célèbre sur Youtube pour leur chanson « *Swedish fika* »